

Choc des savoirs : les enseignants de l'Orne appelés à faire grève

Les enseignants de l'Orne sont appelés à faire grève contre le Choc des savoirs à partir de mardi 18 juin 2024. Les épreuves du brevet pourraient aussi être perturbées.



Une manifestation sera organisée à Alençon contre le Choc des savoirs, mardi 18 juin 2024, premier jour d'appel à la grève des enseignants dans l'Orne.

La mobilisation contre le Choc des savoirs se durcit dans l'Orne.

Alors que des journées Collèges morts sont organisées depuis le mois d'avril, les fédérations FO et Sud Education de l'enseignement dans l'Orne appellent désormais les personnels des établissements ornaï, "et notamment ceux des collèges", à la grève à compter du mardi 18 juin 2024.

La grève pour obtenir le retrait de la réforme

Les syndicats réclament le retrait pur et simple de cette réforme, qui doit notamment imposer des groupes de niveau, en 6e et 5e, pour les cours de français et de mathématiques, dès la rentrée de septembre 2024.

"La ministre et le Gouvernement, les rectorats et les Directions des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) persistent dans leur volonté de mettre en œuvre la réforme du choc des savoirs dans les collèges et les écoles. Face au rejet des personnels, ils multiplient maintenant les pressions pour l'imposer coûte que coûte", dénoncent les syndicats.

Ils évoquent notamment des "interventions des inspecteurs", une "communication descendante" ou encore des "réunions des conseils pédagogiques et des conseils écoles-collèges pour demander aux enseignants de mettre en œuvre la réforme qu'ils combattent".

Il n'y a pas de bonne application de cette mauvaise réforme.FO et Sud Education

"Même les petits aménagements concédés localement n'empêcheraient pas la suppression des heures de dédoublement ou de co-animation, la menace sur les enseignements optionnels, la hausse des effectifs, la dégradation des emplois du temps, l'atteinte à la liberté pédagogique, la dégradation des conditions de travail", listent-ils.

Soutien des parents

Ils revendiquent par ailleurs "un soutien sans précédent des parents", alors que "partout, les opérations Collèges morts sont un succès". Le 31 mai dernier, "plus de 2 000 collégiens" de l'Orne seraient ainsi restés chez eux.

Cette réforme, présentée comme une amélioration du système éducatif, est en réalité une destruction programmée de l'école.FO et Sud Education

Ils dénoncent en particulier le tri des élèves, le recul de la liberté pédagogique, les manuels labellisés obligatoires en CP et CE1, ou encore l'obligation d'obtention du brevet pour entrer en seconde générale, technologique ou professionnelle au lycée.

Une nouvelle grève lors des épreuves du brevet ?

Les fédérations FO et Sud Education de l'enseignement de l'Orne appellent donc les personnels "à refuser de participer à la mise en œuvre de cette réforme sous toutes ses formes" en refusant de constituer les groupes ou de communiquer le classement des élèves en fin de CM2.

Elles considèrent surtout que, pour faire reculer la ministre, "il faut maintenant monter d'un cran".

Mardi 18 juin 2024, à Alençon, une assemblée générale de grévistes se tiendra à la salle Baudelaire à 10 h 30 et une manifestation aura lieu à 14 h, devant l'inspection académique.

Surtout, les syndicats de l'Orne menacent, "si la ministre ne retire pas sa réforme" d'ici là, de déposer un nouveau préavis de grève pour les 1er et 2 juillet, jours des épreuves du diplôme national du brevet (DNB).